

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 1 (1889)
Heft: 5

Buchbesprechung: Revue des journaux photographiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- Hôtel **Roy**, dir^{tr} M. C.-L. Héritier, *Clarens*, cant. de Vaud.
» **des Alpes et Grand-Hôtel**, direct^r M. Ami Chessex, *Territet*, cant. de Vaud.
» **Grand-Hôtel de Vevey**, direct^r M. E. Michel, *Vevey*, cant. de Vaud.
» **Pension du Panorama**, direct^r M. N. Blotnitzki, *Vevey*, cant. de Vaud.
» **du Grand-Muveran**, direct^r M. A. Petter Genillard, *Villars s/Ollon*, cant. de Vaud.
» **Etablissement hydrothérapique**, direct^r M. le Dr Hegglin, *Schönbrunn*, cant. de Zoug.
» **du Château de Laufen**, direct^r M. C. Wolter-Witzig, cant. de Zurich.
-

Laboratoires de photographie à la disposition des amateurs.

MM. E. Fransioli, opticien, *Montreux*.

K. A. Engelmann, pharm., *Territet-Montreux*.

Laboratoire de la Société photographique de Lausanne, à l'Athénée.

Revue des journaux photographiques

(*Photographische Correspondenz.*)

(Octobre 1889.)

Instantanés d'Aliénés à l'usage de la Psychiatrie,

par J.-M. EDER.

La psychiatrie se sert depuis fort longtemps de la photographie instantanée pour obtenir des épreuves servant à illustrer les publications sur les affections mentales.

La reproduction fidèle de l'image d'un malade dans ses diverses phases, attaques nerveuses, crampes, contorsions, etc., telle qu'elle est pratiquée par exemple par le professeur Charcot, à Paris ou à l'Institution St.-Servolo, nous indique la manière de procéder pour obtenir un instantané de ce genre de malades.

L'homme du métier fait promptement le diagnostic d'un ma-

lade d'après son apparence extérieure, sa tenue, son jeu de physionomie; il peut donc par un choix habile faire beaucoup pour procurer de bonnes épreuves, utiles à l'enseignement, surtout des cas spéciaux, tels que la mélancolie, manie, etc.

Les reproductions de ces instantanés sont tellement vraies, que chaque spécialiste est en état d'y trouver les indices caractéristiques de la maladie, ce qu'on ne peut dire des dessins à la main.

Des essais faits sur divers malades à l'Asile principal des Aliénés de Kierling-Gugging (Autriche), par le Dr Eder, au moyen d'un Euryoscope de Voigtländer (66 mm. d'ouverture), et de l'obturateur Thury & Amey, ont complètement réussi.

A. K.

De l'emploi des solutions acides de sulfite de soude,
par J.-M. EDER.

On a déjà fait observer à quel point la lessive de sulfite de soude concentrée, saturée par l'acide sulfureux, rendait de bons services en ajoutant cette solution au bain de fixage. Elle est également à recommander pour décolorer la couche de gélatine jaunie par un vieux bain révélateur à l'acide pyrogallique.

A. K.

Deutsche Photographen-Zeitung
(1889, N° 39.)

Bain de fixage pour plaques développées à l'Iconogène,
par le Dr KRUGENER.

La plaque développée à l'iconogène et bien lavée peut être fixée avantageusement dans le bain suivant:

250 gr. Hyposulfite de soude.

50 gr. Bisulfite de soude.

1000 gr. Eau.

Ce bain de fixage a les avantages suivants :

1° Les négatifs ont une belle couleur et peuvent être tirés rapidement.

2° Le bain reste toujours clair même après un long usage.

3° Inutile de passer les plaques au bain d'alun, ce qui n'exclut pas son emploi si la nature de la plaque l'exige, dans ce cas 50 gr. d'alun par litre d'eau suffisent.

On peut aussi remplacer ce bain de fixage par le suivant :

250 gr. Hyposulfite de soude.

50 gr. Sulfite de soude.

1000 gr. Eau.

Et on ajoute lentement :

6 cc (11 gr.) Acide sulfurique concentré.

Ce bain a les mêmes avantages que le premier.

A. K.

Der Amateur-Photograph.

(Septembre 1889.)

*Nettoyage des cuvettes en porcelaine et des éprouvettes
en verre.*

Avec le développement à l'oxalate de fer, il se forme dans les cuvettes un fort dépôt d'oxalate de fer et de potasse qui, lorsqu'il est devenu sec, est très difficile à enlever.

Pour ôter facilement ce dépôt on prend un mélange de 1 partie d'acide chlorhydrique ordinaire et 2 parties d'eau. Pour nettoyer les mesures et les cylindres de verre, on prend un peu de ce mélange et on frotte avec un tampon fait avec un morceau de bois entouré d'un linge.

P. H.

A. K.

Virage pour Papier Aristotype.

(par A. GROSS.)

Pour obtenir un ton noir brun foncé, voici comment on opère :

Les épreuves sont tirées vigoureusement et, après un lavage soigné, plongées dans un bain de virage préparé comme suit :

Eau, 250 gr.

Borax, 3 »

Bicarbonate de soude, 4 gr.

Alun, 1 gr.

Il se forme un liquide laiteux auquel on ajoute après filtration 6 gr. d'une solution d'or (chlorure d'or et chlorure de sodium 1 : 100).

On laisse reposer ce bain $\frac{1}{4}$ d'heure et vire comme d'habitude.

Arrivé au ton bleu foncé, on lave de nouveau et on fixe au

1 : 10. Dans ce dernier bain, les épreuves prennent le ton brun foncé et après lavage et séchage deviennent noir brun, d'un très joli effet.

A. K.

The American amateur Photographer.

(Septembre 1889.)

Nuages.

Lorsqu'on s'occupe de photographier des paysages, il est essentiel d'avoir une collection de bons négatifs de nuages, attendu qu'un ciel nuageux est toujours plus décoratif qu'un ciel uniforme. On peut même dire que dans un paysage le ciel fait office de fond, et que le fond doit être étudié tout autant que dans un portrait. Mais avant d'apprendre comment on se sert d'un négatif de nuages, il faut tout d'abord savoir comment on le fait. En premier lieu, on se placera de préférence sur un site élevé ou au bord de la mer, de telle sorte qu'ayant le ciel en face de soi on ne soit pas obligé de pencher la chambre ce qui déformerait infailliblement les nuages. L'éclairage du ciel n'est pas indifférent. Quand nous rapporterons notre ciel à un paysage quelconque, il faut nécessairement que la lumière vienne du même côté. Il est vrai que les plus jolies études de nuages sont celles où l'éclairage vient de derrière les nuages, mais il est rare que l'on prenne des paysages avec un éclairage de face, à moins qu'on ne veuille obtenir des effets de lune. Nous choisirons aussi de préférence le moment qui succède à un orage, alors que l'air est pur et le ciel chargé de cumulus.

Nous ferons de préférence usage de plaques orthochromatiques et mettrons un écran jaune dans l'objectif. Avec de telles plaques, les lointains arrivent avec une grande netteté et les moindres nuages se détachent du ciel. La question du développement est fort délicate ; le ciel doit rester transparent ; il faut éviter toute dureté si l'on veut jouir des détails ; aussi doit-on développer avec de grandes précautions. Le meilleur développement est celui à l'acide pyrogallique, en ayant soin d'en mettre peu en commençant et un peu plus à la fin.

R. B.

(*A suivre.*)